



L'impact avant tout

Revue de l'année 2016 **UBS Optimus Foundation Network**



Qu'est-ce qu'une expérience philanthropique réussie ?

Photo couverture | Plusieurs des photos figurant dans la revue de cette année ont été prises dans des communautés du Cap, en Afrique du Sud. Ces photos, qui représentent des enfants et des familles bénéficiaires de programmes financés par UBS Optimus Foundation, ont pour objectif de vous donner un aperçu des situations dans lesquelles nous intervenons. Notre partenaire Ilifa Labantwana, qui a facilité la prise de ces photos, fournit des services de qualité à grande échelle dans le domaine du développement de la petite enfance en Afrique du Sud, en mettant particulièrement l'accent sur les 40% d'enfants de moins de six ans les plus pauvres.

Crédits photographiques | Martin Rüttschi (p. 1, 4, 6, 9, 19, 37, 38, 46, 47), Right to Play (p. 10, 11), Educate Girls (p. 16, 17), Living Goods (p. 20), We Care Solar (p. 21), Last Mile Health (p. 22, 23), Claire Freymond (p. 23), Kyle Weaver (p. 24, 25, 26), Innovation Edge (p. 27, 28, 29), Hope and Homes for Children (p. 30, 31), Rural Education Action Program (p. 32, 33), Possible Health (p. 34), Save the Children (p. 35)

Editeur | UBS Optimus Foundation, Management, Augustinerhof 1, case postale, CH-8098 Zurich, www.ubs.com/optimus

Responsable de projet | Sarah Gonzalez Arza, UBS Optimus Foundation

Conception et mise en page | Group Marketing & Communication Services, UBS

Arrondis | Les chiffres cités dans ce rapport ne correspondent pas toujours exactement aux totaux figurant dans les tableaux.

Les pourcentages et les variations en pour-cent sont calculés sur la base de chiffres arrondis tirés des tableaux et peuvent donc ne pas correspondre exactement aux pourcentages et aux variations en pour-cent calculés sur la base des chiffres non arrondis.

Mon action philanthropique sert-elle à quelque chose ?

Mes dons font-ils la différence ?

Qui sont mes partenaires de confiance ?

Dans quel domaine mon action peut-elle avoir le plus d'impact ?

Mes dons sont-ils suffisants ?

Est-ce que je fais assez ?



Qu'en est-il de votre action philanthropique ?

Vous souhaitez améliorer la vie et l'avenir d'enfants vulnérables à travers le monde, mais ne savez pas par où commencer ?

Non

Non, je ne sais pas trop par où commencer.



Seriez-vous intéressé(e) par des instruments novateurs de financement du développement qui permettent d'obtenir un impact social ainsi que des rendements financiers basés sur les résultats qui pourront être réutilisés ?

Oui

Oui, je soutiens déjà une bonne cause.



Si tel est le cas, la cause que vous soutenez pourrait-elle gagner à une gestion professionnelle visant à en améliorer l'impact ?

Oui

Oui, dites-m'en plus sur les programmes dans ce domaine.



Vous pourriez être intéressé(e) par des véhicules novateurs de co-financement/co-conception tels que les contrats d'impact social (Development Impact Bond, DIB), les investissements liés à des programmes (Program Related Investments, PRI) ou les approches de portefeuille. Pour en savoir plus à ce sujet, veuillez consulter les pages 16 à 19.

Non

Non, je préfère soutenir des programmes plus traditionnels qui ont fait leurs preuves.



En nous appuyant sur notre grande expérience, acquise dans le cadre de nos différents portefeuilles, nous soutenons des programmes à fort impact social, qui ont fait leurs preuves, à se développer sur une plus grande échelle. Certains de ces programmes sont évoqués aux pages 22, 26, 28 et 31.

Non

Non, la cause que je soutiens produit bien les résultats souhaités.



En êtes-vous sûr(e) ? Pour en savoir davantage sur la manière dont nous mesurons, évaluons et gérons les programmes pour dégager un impact porteur de changements durables et conséquents, nous vous invitons à lire les pages 12 à 15.

Oui

Oui, des conseils d'experts en gestion philanthropique me seraient bien utiles.



Découvrez comment nous pouvons aider de bons programmes, fondations ou organisations à évoluer vers l'excellence. En page 33, vous trouverez un exemple en Chine.



Sommaire

8 Editorial

10 Nos réalisations en bref

12 Priorité à l'impact

14 Sélection, suivi et évaluation des programmes

16 Produits de financement novateurs

18 Une offre pour chaque objectif philanthropique

Santé 20 Aider les populations les plus inaccessibles

22 Soigner au bout du monde

Education 24 Un avenir meilleur

25 Une approche audacieuse et progressive

26 Des attentes croissantes

Développement de la petite enfance 27 Jeter les bases de la vie

28 L'importance des réseaux

Protection de l'enfance 30 Le droit à l'enfance

31 Revenir à la maison

Chine 32 Aucun enfant laissé sur le bord du chemin

33 Partager une vision

Aide d'urgence 34 Une communauté ne peut prétendre s'être relevée si ses enfants n'ont pas les moyens de s'épanouir

36 Gouvernance de la fondation

39 Organisation d'UBS Optimus Foundation

40 L'année en chiffres

42 Collaboration avec des partenaires d'excellence

Editorial

Panorama de nos activités en 2016

Chères lectrices, chers lecteurs,

En 2016, nous avons battu un nouveau record en levant 61 millions de CHF. Ces fonds nous ont permis d'améliorer le bien-être et l'avenir de quelque 1,6 million d'enfants vulnérables dans le monde.

Malgré cette belle réussite, il est hors de question de tomber dans l'autosatisfaction. Comme beaucoup de nos clients, nous sommes bien conscients des changements rapides que subit le secteur de la philanthropie. L'attention au niveau mondial se focalise aujourd'hui essentiellement sur les objectifs de développement durable et il est clair qu'il faudra encore beaucoup d'argent pour atteindre ces ambitieux objectifs, d'autant plus que les sources traditionnelles de financement du développement sont sous pression. Les philanthropes ont donc, selon nous, un rôle essentiel à jouer pour couvrir une partie des besoins de financement. En notre qualité de partenaire privilégié des philanthropes dans le monde entier, nous œuvrons en étroite collaboration avec eux pour que davantage de ressources soient consacrées à la résolution des graves problèmes sociaux qui affectent certains enfants, et contribuer ainsi à atteindre les objectifs de développement durable.

Pour tirer le meilleur parti du capital privé, il convient de créer un environnement parfaitement transparent. De nombreux philanthropes sont disposés à consacrer une partie de leur fortune pour générer un changement social positif. Mais trop souvent ils ne savent pas comment atteindre au mieux leurs

objectifs ou sont déçus par les résultats obtenus. Ainsi, de plus en plus de clients reconnaissent les avantages de notre approche totalement transparente et axée sur les résultats.

Nous sommes bien conscients que chaque client est unique. Certains préfèrent les actions concrètes et apprécient donc nos compétences dans l'élaboration de programmes sur mesure, les opportunités de co-financement et de co-développement uniques que nous leur offrons ainsi que notre capacité à les mettre en relation avec d'autres philanthropes préoccupés par les mêmes questions. D'autres sont plutôt à la recherche de nouveaux moyens d'allier capital et impact à travers des outils d'investissement et de philanthropie novateurs tels que les contrats d'impact social (Development Impact Bond, DIB), les investissements liés à des programmes (Program Related Investments, PRI) et les partenariats public-privé. Par ailleurs, si l'approche traditionnelle de la philanthropie a encore sa place, il est certain que tous nos donateurs souhaitent que leurs contributions aient un impact mesurable et durable.

Nous sommes là pour guider les philanthropes à travers ce monde en transition et leur montrer que leur contribution peut vraiment faire la différence. La revue de cette année met justement l'accent sur la priorité que nous accordons à l'impact de nos actions. Dans les pages qui suivent, nous répondons à un certain nombre de questions qui reviennent fréquem-

ment. Par exemple, comment savoir si ma contribution a un réel impact ? Comment apprendre des autres et collaborer avec eux ? Comment adapter mon approche pour qu'elle soit plus stratégique ? Dans cette revue, nous vous expliquons comment nous sélectionnons, assurons le suivi et rendons compte des programmes que nous soutenons afin d'obtenir le meilleur impact possible. Vous découvrirez également que nous sommes à la pointe de l'innovation dans la conception d'instruments de financement du développement, des produits qui servent à lever des fonds absolument nécessaires pour générer un impact social et des rendements financiers basés sur les résultats. Vous trouverez également les contributions de quelques partenaires inspirants qui vous expliqueront, avec leurs propres mots, comment nous sommes passés de la théorie à la pratique et les avons aidés à transformer leurs bonnes idées en programmes d'excellence.

Un examen plus approfondi de nos activités en 2016 révèle que la plupart de nos programmes à succès sont axés sur l'innovation et qu'ils sont souvent menés par des entrepreneurs motivés, lesquels sont d'ailleurs nombreux à avoir été récompensés par une distinction internationale en 2016 pour leurs réalisations. C'est le cas notamment de Raj Panjabi, le CEO de Last Mile Health, qui figure parmi les 100 personnalités les plus influentes selon « Time Magazine ». Le CEO de Living Goods, Chuck Slaughter, s'est quant à lui vu décerner le prestigieux prix Skoll 2016 de



l'entrepreneuriat social. Quant à Gary Slutkin, le CEO de Cure Violence, il a été nommé Chicago Humanitarian of the Year par le Fonds américain pour l'UNICEF. Enfin, la fondation Jacobs, qui est basée en Suisse, a décerné le prestigieux prix Best Practice 2016 à notre partenaire Investing in Children and their Societies.

Parmi les autres faits marquants de l'année figurent les résultats du premier exercice du tout premier contrat d'impact social consacrée au secteur de l'éducation. Ce contrat, axé à 100% sur l'impact mesurable, ouvre une nouvelle voie au financement des programmes de développement par le secteur privé. Au regard des premiers résultats, ce contrat semble bien parti pour atteindre ses objectifs en termes d'impact social et de rendements financiers basés sur les résultats. Par ailleurs, nous avons participé à l'étude Lancet sur le développement de la petite enfance. Nous avons aussi publié les résultats de l'étude Optimus sur l'Afrique du Sud. Il s'agit de la première étude d'envergure nationale sur les sévices sexuels infligés aux enfants de ce pays. Cette étude, qui vient s'ajouter à deux autres réalisées par Optimus en Suisse et en Chine, vise

à éclairer le débat et à mieux orienter les efforts en matière de protection de l'enfance. En novembre, nous avons lancé notre campagne mondiale de dons 2016. Elle comprenait notre portefeuille innovant « Health : Going Further » (Santé: Plus d'impact) qui vise à faire bénéficier les communautés les plus déshéritées du monde de changements ciblés et de grande ampleur tout en permettant aux donateurs de diversifier les risques et d'augmenter leurs chances de soutenir des programmes porteurs. Toutes ces réalisations, ainsi que nos nombreux autres succès de 2016, ont renforcé notre position de leader en matière d'innovation et de réflexion sur l'impact des actions philanthropiques.

Nous sommes fiers qu'un nombre croissant de clients et de collaborateurs d'UBS nous considèrent comme un partenaire de choix pour les actions philanthropiques. Leur engagement, associé à notre expertise, a permis d'apporter des améliorations tangibles dans la vie de nombreux enfants. Mais nous ne nous reposons pas sur nos lauriers et voulons faire bien plus et bien mieux encore. A cet effet, nous continuerons à travailler en étroite

collaboration avec nos donateurs et nos partenaires sur le terrain, afin que les programmes que nous soutenons portent leurs fruits. Nous resterons également à l'affût d'idées novatrices capables d'impulser des changements importants et durables dans la vie d'un nombre croissant d'enfants. Notre action n'est possible que grâce au soutien sans faille de nos donateurs et nous les en remercions chaleureusement.

Nous espérons que vous trouverez cette Revue de l'année 2016 instructive et qu'elle vous incitera à la réflexion.

Avec nos meilleures salutations

Sergio P. Ermotti
Président du Conseil,
UBS Optimus Foundation

Phyllis Costanza
CEO, UBS Optimus Foundation

Nos réalisations en bref

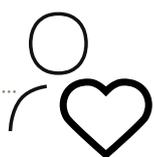
En 2016, nous avons battu un nouveau record en levant 61 millions de CHF. Ces fonds nous ont permis d'améliorer le bien-être et l'avenir de quelque 1,6 million d'enfants défavorisés dans le monde.



Apprendre et jouer dans les centres de soins et de développement de la petite enfance en Chine.



Santé



1 mio.

d'enfants ont bénéficié d'interventions visant à soigner ou à prévenir les maladies.

112 000

adultes ont reçu des cours, des formations ou des conseils.

Education



162 000

parents se sont engagés à mieux scolariser leurs enfants.

112 000

enfants ont reçu un meilleur enseignement.



Protection de l'enfance



adultes ont reçu des formations ou des conseils visant à réduire les violences envers les enfants.

20 000

75 000

enfants ont profité d'interventions visant à réduire les violences, les abus sexuels ou les mauvais traitements.

Développement de la petite enfance



enfants ont pu développer leur motricité fine ou leurs aptitudes cognitives.

186 000

41 000

parents ont appris à éduquer et à stimuler leurs enfants afin qu'ils puissent développer pleinement leur potentiel.

Priorité à l'impact

Les questions que nous nous posons avant de financer un programme.

1

Réponse aux besoins

Ce programme répond-il aux besoins d'enfants vulnérables ?

Ce programme est-il réalisable, évolutif et reproductible ?



2

Innovation

Ce programme est-il unique et se différencie-t-il des autres initiatives ?

Ce programme est-il porteur de changements importants, fait-il avancer les mentalités ?



3

Preuves

Existe-t-il suffisamment de données dans le domaine concerné laissant présager un impact positif et la possibilité d'une mise en œuvre à plus grande échelle ?

Un processus d'évaluation a-t-il été mis en place ?



4

Renforcement des capacités

Le programme permettra-t-il de renforcer les ressources humaines au niveau local et/ou de construire des infrastructures nécessaires ?



5

« Comblent l'écart »

S'agit-il d'un domaine où les besoins sont importants mais négligés ?

Ce programme a-t-il un effet de levier ou implique-t-il des ressources complémentaires ?

6

Durabilité

Le programme contribuera-t-il à améliorer les politiques et les pratiques de manière à assurer des résultats durables ?

Les résultats seront-ils durables pour les enfants visés ?



Nous commençons par réunir des informations. Nous avons mené des études approfondies pour évaluer la situation dans les domaines de l'éducation et de la santé des enfants ainsi que de la protection de l'enfance, afin d'identifier les leviers et les programmes susceptibles d'engendrer un changement positif.

Certaines initiatives peuvent ne pas être suffisamment mûres pour générer de la valeur. Elles sont encore en phase de démarrage et le manque d'éléments d'appréciation rend difficile toute évaluation. A l'inverse, les programmes peuvent déjà avoir atteint un stade de développement suffisamment avancé pour que leur financement et leur mise en œuvre soient pris en charge par des institutions de plus grande envergure telles que des ONG et des gouvernements.

En nous basant sur les informations récoltées, sur les relations avec nos partenaires et sur nos vastes réseaux, nous recherchons des actions et des partenaires qui se distinguent des autres. Il peut s'agir d'un entrepreneur motivé, d'une nouvelle technologie ou d'un modèle d'intervention permettant de résoudre des problèmes qui menacent la survie et l'épanouissement des enfants.

Les preuves du bien-fondé d'un programme sont importantes, mais un leadership solide est également nécessaire. C'est pourquoi nous recherchons des entrepreneurs philanthropiques d'exception, bénéficiant d'une expérience locale et de la confiance des communautés qu'ils soutiennent. Forts de notre longue expérience, nous leur posons des questions difficiles et mettons à l'épreuve leurs hypothèses avec une rigueur hors du commun. Au final, seul un nombre très limité de programmes satisfont à nos critères de sélection.

Grâce à notre savoir-faire et à notre expérience, à nos critères de sélection particulièrement stricts ainsi qu'à nos conseils et à notre suivi continu, nous sommes en mesure de dénicher les meilleurs programmes, les « perles rares » susceptibles d'apporter des changements profonds, durables et reproductibles à grande échelle.

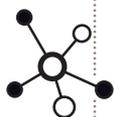
Nos clients peuvent constater d'eux-mêmes que nous accordons la priorité à l'impact des programmes. C'est d'ailleurs ce qui nous vaut d'être le partenaire privilégié d'un nombre croissant de philanthropes à travers le monde.

Sélection, suivi et évaluation des programmes

Nous prenons des risques mesurés en tenant compte d'éléments factuels pour obtenir des résultats porteurs de changements.

Sélection

Notre approche entrepreneuriale de la philanthropie, qui tient compte de la dimension économique, nous incite à ne jamais tenir pour acquise la réussite d'un programme pour la simple raison qu'il semble être la solution évidente. Nous analysons les hypothèses sur lesquelles reposent les programmes avec rigueur, et seules quelques-unes d'entre elles satisfont à nos critères. De plus, tous nos programmes font l'objet d'une évaluation de la part de nos spécialistes internes ou d'experts externes indépendants.



Gestion et suivi des programmes

Nous suivons de près les programmes, en procédant à des ajustements le cas échéant, et travaillons en étroite collaboration avec nos partenaires pour les aider à gérer et à améliorer leur performance et leurs compétences.



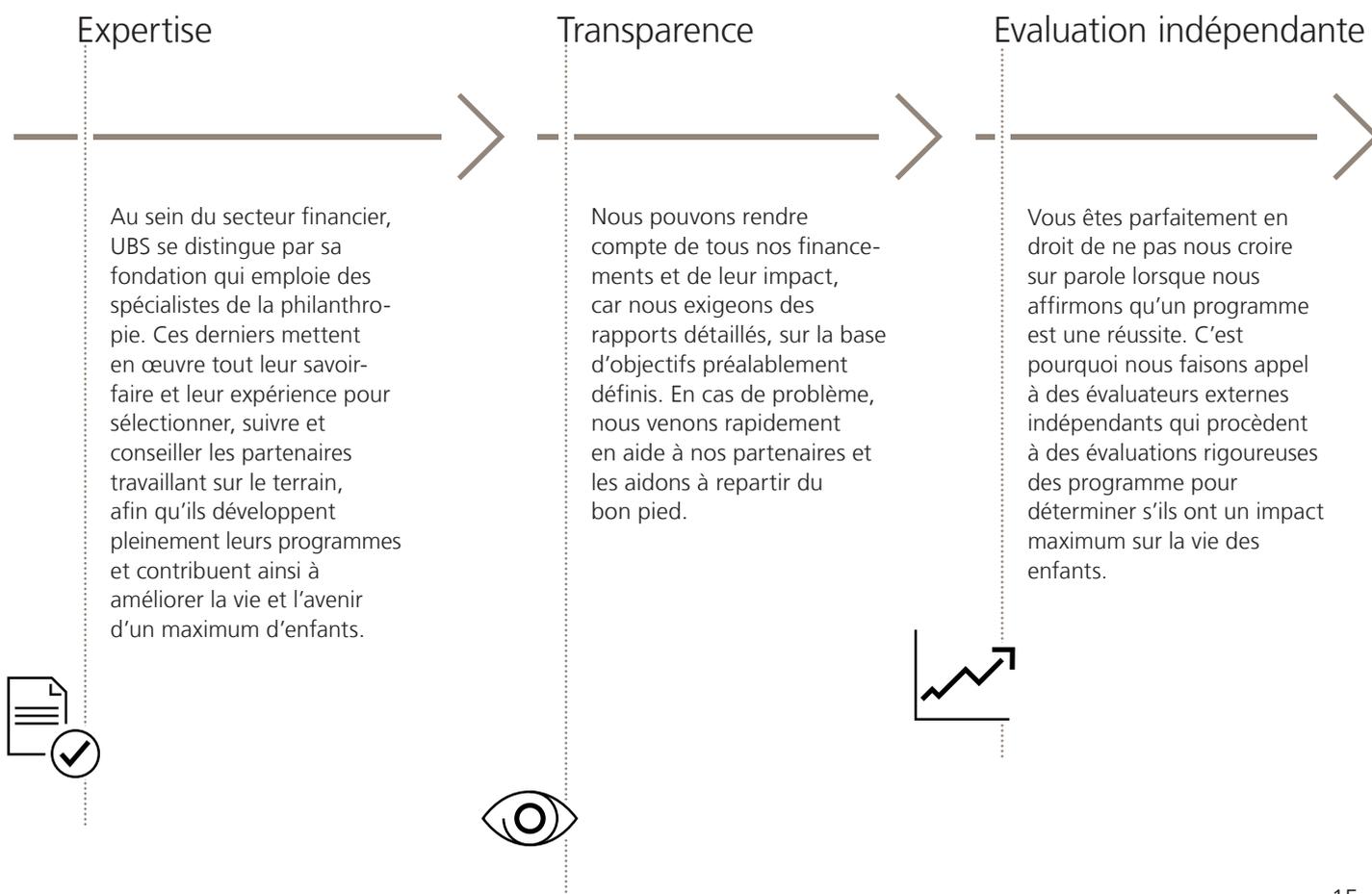
Sortie des programmes

Nous étudions comment nous pourrions nous retirer d'un programme avant même de commencer à le soutenir. En d'autres termes, nous recherchons des programmes et des partenaires capables de prendre leur envol et de générer un impact maximal. Nous déterminons ensuite la manière dont nous pouvons les aider à atteindre un niveau de développement suffisant. Avant de nous retirer d'un programme, nous étudions les moyens de le reproduire à une plus grande échelle pour qu'il bénéficie à un plus grand nombre d'enfants dans plus d'endroits, souvent avec la participation de donateurs tiers qui ont été séduits par la réussite du programme. Nous pouvons également profiter des bons résultats du programme pour tenter d'influer sur l'évolution de la politique menée dans le domaine concerné au niveau national.



Les raisons de s'engager dans la philanthropie ne manquent pas. Pourtant, bien trop souvent, les philanthropes finissent par se rendre compte qu'il n'est pas si facile que cela d'agir pour changer les choses. Pour être efficace, la philanthropie requiert une compréhension approfondie des problèmes. Il faut du temps et des ressources pour appréhender la situation, puis suivre et évaluer les résultats. Sélectionner le bon programme, trouver le bon équilibre entre risques et impact social et s'assurer que les fonds sont correctement utilisés est loin d'être évident. C'est là que nous intervenons.

Notre méthode de sélection, de suivi et d'évaluation des programmes s'est affinée au fil des ans. Nous tirons les enseignements de nos expériences et les mettons à profit pour optimiser notre approche qui se distingue par sa transparence, son dynamisme et son évolution constante. Nos donateurs savent qu'ils peuvent compter sur nous pour tirer le meilleur parti de leurs contributions. C'est pourquoi ils sont de plus en plus nombreux à faire appel à nous pour atteindre leurs objectifs philanthropiques.



Produits de financement novateurs

Nous sommes à la pointe de l'innovation dans la conception d'instruments de financement du développement. Ces produits servent à lever des fonds absolument nécessaires pour générer un impact social et des rendements financiers basés sur les résultats.



Au Rajasthan, en Inde, les filles ont accès à l'école et à l'éducation grâce au contrat d'impact social Educate Girls.

Innovation financière et sociale

Les objectifs de développement durable sont ambitieux et nécessitent des financements très importants. Or, les sources traditionnelles de financement du développement sont sous pression. Les philanthropes ont donc, selon nous, un rôle essentiel à jouer pour combler les besoins. Mais s'il faut davantage d'argent, l'argent seul ne suffit pas. L'utilisation qui en est faite est tout aussi importante. De nombreux philanthropes sont disposés à consacrer une partie de leur fortune pour générer un changement social positif, mais ils sont trop souvent dissuadés ou déçus par les résultats. Il est donc clair que des changements sont nécessaires.

La bonne nouvelle est qu'un nombre croissant de philanthropes prennent conscience des avantages d'instruments tels que les contrats d'impact social (Development Impact Bond, DIB) qui permettent de drainer des capitaux privés, absolument nécessaires, tout en produisant les résultats que les donateurs sont en droit d'exiger. Les DIB se caractérisent par une grande transparence, la rentabilité et les éléments d'impact étant bien définis. La question de savoir quelle est la meilleure façon d'obtenir des résultats se pose avec moins d'acuité, car on laisse les organisations de terrain faire ce qu'elles font de mieux et elles sont encouragées à innover pour affronter les défis à mesure qu'ils surgissent. Et surtout, les DIB sont axées sur la performance. Le risque est géré

activement pour le donateur par des équipes qui comprennent aussi bien ce qui se passe sur le terrain que le contexte général dans lequel l'intervention s'inscrit.

Notre offre de solutions novatrices répond aussi bien aux besoins des donateurs qui souhaitent apporter une contribution pour peu qu'un impact réel et durable soit assuré, qu'à ceux des donateurs qui veulent soutenir des programmes générant à la fois un impact social et un rendement financier basé sur les résultats, susceptible d'être réinvesti dans d'autres.

De la théorie à la pratique

En 2015, nous avons lancé le tout premier DIB consacrée au secteur de l'éducation. Les DIB constituent un nouveau moyen d'encourager les investisseurs privés à financer des programmes de développement et elles sont axées à 100% sur les résultats. Notre DIB permet de financer un programme triennal, mis en œuvre par l'ONG indienne primée Educate Girls dans une zone rurale reculée du Rajasthan, où le niveau d'instruction des filles est particulièrement faible. Le programme doit dégager tout un ensemble de résultats à impact social et s'articule notamment autour de la fréquentation de l'école primaire et des progrès des élèves en anglais, en hindi et en mathématiques. Les résultats sont mesurés de manière rigoureuse par un évaluateur indépendant. L'objectif final est d'améliorer l'instruction de 15 000 enfants, dont 9 000 filles.



A l'issue de la première année, 44% des filles auparavant déscolarisées étaient de retour à l'école et les objectifs d'apprentissage étaient atteints à hauteur de 23%. A ce stade, en tant qu'investisseur de premier plan, UBS Optimus Foundation pourrait déjà avoir récupéré quelque 40% de son investissement initial. Ce DIB fait donc office de modèle pour montrer aux investisseurs comment des instruments financiers novateurs peuvent à la fois avoir un impact social positif et offrir des rendements financiers qui peuvent éventuellement être réinvestis pour soutenir de nouveaux programmes. En nous appuyant sur le succès et les enseignements tirés de ce premier instrument, nous sommes en train de développer les DIB de la prochaine génération, qui seront axées sur l'amélioration de l'éducation et la santé des mères et des nouveau-nés. Ces produits pourraient être proposés à une gamme de clients plus large.

Autres initiatives

Certes, les instruments tels que les DIB peuvent attirer des financements vers des programmes à impact social, mais nous ne prétendons nullement qu'ils sont toujours la bonne réponse. C'est pourquoi nous avons développé d'autres produits comme les investissements liés aux programmes (Program Related Investments, PRI), les prêts à impact ou les portefeuilles philanthropiques. Alors que les besoins, les défis et les opportunités des organisations évoluent, nombre d'entre elles n'ont pas les moyens de gérer leur croissance. Elles ont donc besoin de partenaires pour les accompagner dans leur parcours. Ces partenaires peuvent notamment intervenir sur la chaîne d'approvisionnement ou le développement de la marque. Ils peuvent également apporter un savoir-faire technique, des conseils, du mentorat et des partenariats ou encore les aider à élargir leur base d'investisseurs. Par exemple, un bailleur de fonds peut octroyer un prêt PRI à une organisation qu'il souhaite soutenir. Ce prêt, remboursable avec intérêts, permettra au prêteur d'atteindre ses objectifs philanthropiques et à l'organisation de terrain

de se développer et d'augmenter son impact. Cela permet donc au bailleur d'avoir un impact social mesurable et de réinvestir ses ressources (qui iront croissantes grâce aux intérêts) dans d'autres programmes.

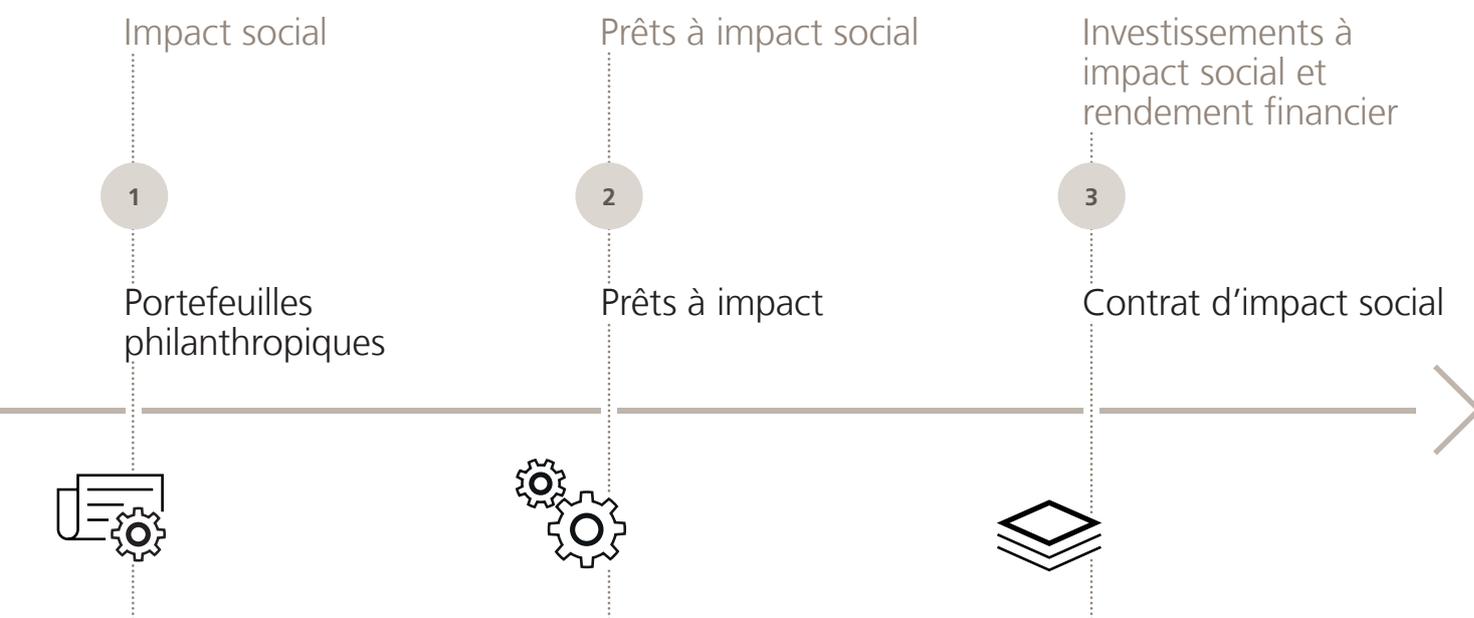
De nombreux donateurs se concentrent sur un seul programme. Or, ce dernier peut échouer ou avoir un impact limité. Par ailleurs, nombre de programmes prometteurs sont complètement ignorés. C'est pourquoi nous avons lancé notre portefeuille « Health : Going Further », qui regroupe à la fois des programmes établis et des programmes prometteurs. Ce portefeuille, dont la structure s'apparente à un fonds d'investissement, s'articule autour de partenaires efficaces proposant des solutions innovantes pour sauver des vies et améliorer la santé dans des communautés parmi les plus délaissées au monde. En regroupant les ressources, il est possible de fournir davantage d'argent là où il est nécessaire et de permettre aux organisations de se développer et de servir davantage de personnes plus rapidement. En outre, cela permet de diversifier les risques tout en permettant aux donateurs de soutenir des programmes qui ont fait leurs preuves et d'augmenter leurs chances de financer des programmes porteurs.

Remettre en cause le statu quo

Pour que ces nouveaux instruments puissent s'imposer, il est indispensable que le secteur financier les adopte et que les différents acteurs (philanthropes, investisseurs, bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux, secteur privé) apportent leur contribution. Il est encourageant de constater que les choses évoluent déjà dans le bon sens et que les donateurs commencent à prendre conscience de l'énorme potentiel de la co-création et du co-investissement. Les instruments qui sauront allier le meilleur de ces contributions et de ces cultures généreront bien plus que la somme des parties. Au-delà de l'aspect financier, qui demeure très important, ce sont les compétences et les réseaux que drainent avec eux les nouveaux instruments qui feront la différence.

Une offre pour chaque objectif philanthropique

Viser un impact social et un rendement financier mesurables.



1

Portefeuilles philanthropiques

Des programmes de haut vol et une gestion professionnelle

Vous pouvez faire votre choix parmi notre offre de portefeuilles diversifiée regroupant plus de 100 programmes à fort impact à travers le monde. Vous pouvez également solliciter nos experts pour vous aider à orienter vos dons vers des programmes ayant besoin de financements pour se développer et maximiser leur impact. Il est aussi possible de demander à nos spécialistes de concevoir et de gérer votre propre fondation privée.

Portefeuilles philanthropiques

Grâce à notre offre de portefeuilles, les donateurs ont accès à des partenaires variés, de renommée internationale, qui contribuent aux grands changements nécessaires au niveau mondial pour assurer la survie et l'épanouissement des enfants. Cette offre regroupe des programmes de grande qualité, axés sur les résultats et visant des objectifs précis. Cela permet de maximiser l'impact à court et à long terme tout en limitant les risques par rapport à un investissement dans un programme unique. En outre, les organisations partenaires peuvent égaler les dons, ce qui augmente sensiblement la portée et l'impact de votre don.

2

Prêts à impact social

Investissements liés à des programmes (Program-Related Investments, PRI)

Plutôt que de simplement donner de l'argent sous forme de subvention, vous pouvez opter pour un PRI. Ces instruments permettent à nos clients du Royaume-Uni d'investir sous forme de prêts, en récupérant non seulement leur investissement initial, mais aussi un rendement raisonnable. Le capital et le rendement peuvent ensuite être réutilisés pour soutenir d'autres actions philanthropiques. Les PRI présentent également l'avantage d'élargir les possibilités de financement des organisations sociales qui sont à la recherche de fonds pour se développer et aider des populations encore plus vulnérables. Enfin, dans la mesure où ils mettent l'accent aussi bien sur la rentabilité que sur l'impact social, les PRI contribuent au développement d'acteurs de terrain plus solides et plus sensibles à la durabilité et aux aspects sociaux.



3

Investissements à impact social et rendement financier

Prêts à impact

Les prêts à impact s'apparentent aux PRI. Il s'agit d'une solution financière innovante conçue pour générer et développer des financements en faveur d'entreprises sociales prometteuses qui visent à la fois un rendement financier et un impact social. Comment ces prêts fonctionnent-ils ? Un investisseur octroie un prêt à une entreprise sociale qui devra le rembourser. Si l'entreprise arrive à atteindre un objectif social prédéterminé, le donateur philanthrope verse un rendement supplémentaire à l'investisseur pour chaque résultat qu'il n'aurait pas été possible d'obtenir sans son investissement initial. Il s'agit là d'une alternative intéressante dans la mesure où elle permet aux investisseurs de percevoir un rendement ajusté du risque, aux « payeurs au résultat » d'accroître l'effet de levier de leurs dons à impact social et aux entreprises sociales d'accéder à des capitaux meilleur marché, grâce auxquels elles peuvent démultiplier leur impact social sans la pression de devoir atteindre une rentabilité aussi élevée que celle exigée par le marché. Ces instruments présentent donc des avantages aussi bien pour les investisseurs que pour les entreprises sociales et les « payeurs au résultat », car ils permettent de dégager à la fois un rendement financier et un impact social mesurables.

Contrats d'impact social (Development Impact Bond, DIB)

Vous pouvez opter pour le co-financement ou la co-conception d'un DIB. Après avoir lancé le premier DIB au monde consacrée au secteur de l'éducation, nous sommes en train de développer la prochaine génération de DIB, axées à 100% sur les résultats et capables de drainer des fonds privés importants. Les DIB consistent à faire prendre en charge à un investisseur le coût d'une action dont les résultats sont ensuite mesurés selon des critères précis prédéfinis. Si l'action atteint ses objectifs, le « payeur au résultat » rembourse l'investisseur en fonction de la performance. Les DIB peuvent générer un rendement qui peut ensuite être réutilisé pour soutenir d'autres programmes, permettant ainsi au donateur d'augmenter la portée de ses actions.

Aider les populations les plus inaccessibles



Les entrepreneurs de soins de santé communautaire fournissent des informations et des produits essentiels à la survie des enfants et des familles en Ouganda.

Les arguments d'ordre économique et social en faveur des investissements dans la santé infantile ne manquent pas. Malgré cela, moins d'un cinquième des fonds affectés à la santé au niveau mondial sont consacrés aux enfants. Or, ceux-ci sont nombreux à ne pas avoir accès à des soins de santé efficaces et bon marché.

Dans des zones reculées et isolées du Bangladesh, du Liberia ou d'Ouganda, la mortalité infantile est toujours 20 fois plus élevée qu'en Suisse, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis ou à Hong Kong. Comment se fait-il que les soins de santé ne soient pas accessibles à ceux qui en ont le plus besoin ? Si la maladie est universelle, c'est loin d'être le cas de l'accès aux soins. Les enfants et ceux qui s'en occupent manquent souvent des connaissances nécessaires dans le domaine de la santé et, dans les zones défavorisées, les soignants bien formés et motivés font cruellement défaut.

Face à cette situation, nous avons adopté une approche consistant à travailler en partenariat avec les gouvernements et les acteurs locaux, et à soutenir des solutions simples, à faible coût et disponibles localement, qui sont susceptibles d'avoir un impact réel et de faire évoluer les choses. Grâce à la générosité des clients et des collaborateurs d'UBS et d'UBS elle-même, en 2016 plus d'un million d'enfants ont pu bénéficier de nos programmes visant à améliorer l'accès à des soins de santé de qualité.

Encore plus important, les résultats obtenus ont conduit à un changement non seulement au sein des communautés concernées, mais également au niveau national et international. Par exemple, une évaluation indépendante de notre partenaire Living Goods, en Ouganda, a montré que l'approche adoptée par l'organisation permettrait de réduire la mortalité des enfants de moins de cinq ans de 27% pour un investissement de moins de 2 USD par enfant et par an. En Chine, l'Institut national de contrôle des maladies parasitaires a l'intention de lancer une campagne de grande envergure visant à induire des changements de comportement. Cette initiative s'inspire du programmes Magic Glasses mis en œuvre dans l'ouest du pays, qui a permis de réduire de 50% les réinfections parasitaires par des vers. On peut enfin citer l'exemple du partenariat entre les autorités libériennes et Last Mile Health qui s'est concrétisé par le lancement d'un programme national de santé communautaire (National Community Health Assistance Program) qui vise à améliorer les soins essentiels pour la population, dont 200 000 enfants, d'ici à 2021.

Des progrès importants ont certes été réalisés, mais il reste encore beaucoup à faire. En effet, six millions d'enfants meurent encore chaque année de causes évitables. C'est pourquoi nous continuerons à rechercher des solutions financières et sociales novatrices qui, à l'instar de notre portefeuille « Health : Going Further », mettent l'accent sur l'impact et permettent de lever encore plus de fonds pour améliorer la vie des enfants.

Aller encore plus loin

Notre portefeuille « Health : Going Further » est un mécanisme de rendement social comparable à un fonds. Il permet de soutenir un ensemble diversifié de partenaires de renommée mondiale, porteurs de programmes de qualité axés sur les résultats et susceptibles d'engendrer des changements à grande échelle au profit des enfants. A fin 2016, le portefeuille



avait déjà permis de lever 5 millions de CHF grâce à la générosité de donateurs qui ont bien compris l'intérêt d'une telle approche.

Le portefeuille s'appuie sur des approches qui ont démontré leur efficacité tant en termes de résultats que de coûts. Il comprend des programmes qui permettent de bénéficier des services de professionnels de la santé locaux bien formés et bien supervisés, capables de communiquer, de conseiller et d'éduquer les populations locales. Ces programmes financent aussi des applications mobiles qui renforcent les capacités des professionnels de la santé, ainsi que des équipements et des services de base en faveur de ceux qui en ont le plus besoin.

Le principal avantage de cette approche de portefeuille est de fournir des financements supplémentaires à des programmes porteurs et de permettre ainsi aux meilleures idées de se développer plus rapidement et de bénéficier à un maximum de personnes. Cette approche permet également aux donateurs de maximiser leur impact à court et long termes tout en diversifiant les risques et en augmentant leur chance de soutenir des programmes promis à un bel avenir.

A fin 2016, quatre grands partenaires figuraient au sein du portefeuille :

Last Mile Health : au Liberia, Last Mile Health permet aux communautés vivant dans des zones reculées d'accéder à des services de santé de base de qualité. Ses employés, qui appartiennent aux communautés au sein desquelles ils travaillent, fournissent des services de santé essentiels à des populations vivant dans certaines des régions les plus isolées du monde.

Living Goods : dans de nombreux pays, la population n'a pas

accès à des produits de santé et à une alimentation de qualité. A travers une approche similaire à celle de la société Avon, des femmes participant au programme proposent des produits essentiels et des informations permettant d'améliorer la santé des familles. Les participantes peuvent également gagner leur vie en tant que micro-entrepreneuses et subvenir ainsi à leurs besoins et à ceux de leur famille.

We Care Solar : chaque année, plus de 250 000 femmes meurent suite à des complications liées à la grossesse et près d'un million de nouveau-nés décèdent le jour même de leur naissance, souvent dans des centres de santé qui ne sont pas raccordés à un réseau électrique fiable. La valise solaire, bon marché et facile à utiliser, capte l'énergie solaire pendant la journée et fournit ainsi une source d'électricité fiable pendant la nuit aux centres de santé des zones rurales pauvres. Cette électricité alimente les dispositifs d'éclairage, l'équipement médical et le matériel de communication, augmentant ainsi les chances de survie des mères et de leurs enfants.

mCARE : chaque année, des millions de nouveau-nés meurent, la plupart du temps dans des régions pauvres où les naissances ont très souvent lieu à domicile. mCARE utilise une technologie simple, basée sur le téléphone portable, pour fournir des informations aux femmes enceintes et les mettre en relation avec un agent de santé communautaire local et une équipe de soins néonataux d'urgence. L'organisation a ainsi pu augmenter le nombre de femmes ayant accès aux services prénatals de 260%.

Pour ce qui est de l'avenir, dans les quatre prochaines années, les fonds levés grâce au portefeuille permettront de former et de soutenir quelque 700 professionnels de la santé et de fournir des soins vitaux de qualité à plus de 900 000 personnes. Ces fonds permettront également d'appuyer les initiatives Light Every Birth au Liberia et en Ouganda.

Soigner au bout du monde

Nombre de patients par médecin ?

Suisse

250



Liberia

80 000



Source : Banque mondiale, 2010

« Un professionnel de la santé pour chacun, partout et tous les jours : telle est la vision de Last Mile Health. »

2007 Comment tout a commencé

En 2007, un groupe de survivants de la guerre civile au Liberia et des professionnels de la santé américains se sont associés dans le but d'améliorer la situation sanitaire. C'est ainsi que Last Mile Health (LMH) a vu le jour.

Il est rapidement devenu évident que les communautés vivant dans des zones reculées avaient les besoins les plus pressants. La solution choisie a consisté à recruter, former, équiper, gérer et rémunérer des locaux pour fournir des services de santé d'importance vitale dans ces communautés. Grâce à leur connaissance des pratiques locales et à la confiance dont jouissent ces professionnels de la santé auprès de la population, il a été possible d'établir un lien fort entre les communautés et le système de santé public.

2013 Le début d'une relation fructueuse de longue durée

UBS Optimus Foundation a immédiatement détecté le potentiel de cette organisation dynamique et de ses fondateurs. Toutefois, avant de nous engager auprès d'eux, il fallait démontrer l'efficacité du modèle mis en œuvre. Nous avons donc concentré nos efforts sur le suivi et l'évaluation pour réunir des preuves et convaincre ainsi le gouvernement et d'autres institutions de la nécessité de développer ce programme.

Last Mile Health au Liberia, une belle réussite aussi bien pour les clients d'UBS que pour les enfants. Sélectionner de bons programmes pour les porter vers l'excellence, ou comment valoriser des programmes prometteurs ayant le potentiel de générer des changements ciblés à grande échelle au profit des communautés les plus délaissées de la planète.



2014

Comment nous avons coopéré face à l'épidémie d'Ebola

L'épidémie d'Ebola la plus mortelle de l'Histoire a touché le Liberia en 2014. Elle a provoqué plus de 11 000 décès dans six pays. Le Liberia a été l'un des pays les plus affectés avec 10 000 cas et 4 800 décès.

Lorsque l'épidémie a frappé, le système de santé public, déjà fragile, n'a plus été en mesure de fournir les soins de santé de base. LMH a, avec ses professionnels de la santé sur le terrain, œuvré afin de stopper la propagation de la maladie tout en maintenant un accès aux soins de santé de base. Mais il était clair que l'organisation ne pouvait lutter efficacement seule. Face à cette situation, et sur la base des solides relations déjà existantes avec LMH, nous avons réagi rapidement et résolument en finançant des formations et des équipements indispensables pour préserver la santé des professionnels et leur permettre de poursuivre leur travail. Les efforts de LMH ont non seulement permis de stopper l'épidémie dans les zones d'intervention de l'organisation, mais ils ont également été porteurs d'espoir dans d'autres régions. Nous sommes fiers que les clients et les collaborateurs d'UBS y aient contribué en apportant un soutien financier de plus de 2 millions de CHF à LMH. Le Liberia est le premier pays à avoir déclaré que l'épidémie d'Ebola était endiguée.

2016

Vers l'excellence

Après cette épidémie, il est devenu clair que l'approche de LMH avait été la bonne et qu'elle méritait d'être développée. Elle a été mise à l'épreuve dans un contexte très difficile et n'a pas failli. Nous avons alors décidé de soutenir l'expansion de LMH dans d'autres régions du Liberia ainsi que sa coopération avec le Ministère de la santé. Après avoir suivi de près l'expérience, ce dernier a fini par adopter l'approche de LMH pour améliorer les soins de santé de plus d'un million de Libériens. Notre collaboration avec LMH se poursuit et nous fournissons à l'organisation des financements fiables et sans restrictions. Nous l'aidons également à définir les prochaines étapes d'une aventure particulièrement réussie et contribuons ainsi à la réalisation de sa vision, à savoir un professionnel de santé pour chacun, partout et tous les jours.

Un avenir meilleur



Les écoles du Rising Academy Network au Liberia donnent accès à une éducation de qualité.

Nul besoin de souligner les bénéfices d'une éducation de qualité pour les individus, les familles, les communautés et les nations. L'éducation est également essentielle pour atteindre de nombreux objectifs de développement durable. Outre le simple plaisir d'apprendre, l'éducation permet de mettre fin au cycle de la pauvreté, de réduire les inégalités, de vivre en meilleure santé et de promouvoir la tolérance. Elle contribue aussi à la pacification des sociétés.

Pourtant, aujourd'hui encore, 59 millions d'enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire n'ont pas accès à l'école et 250 millions d'enfants ne pourront pas acquérir les compétences de base en écriture et en calcul. En matière de scolarisation et d'apprentissage, on ne peut nier les progrès enregistrés au niveau mondial, et d'une manière générale, les écoles publiques s'améliorent, mais pas assez vite. Par ailleurs, le nombre d'écoles privées a connu une forte croissance, mais la qualité n'est pas souvent au rendez-vous et l'accès n'est pas garanti pour tous. En d'autres termes, les aides à l'éducation n'arrivent pas là où les besoins sont les plus pressants et n'atteignent pas les populations les plus marginalisées de la société.

C'est dans ce contexte que nous avons développé notre stratégie pour l'éducation. Tout en soutenant les Etats dans leurs efforts pour améliorer l'enseignement public, nous reconnaissons que le secteur privé a un rôle essentiel à jouer pour faire face aux problèmes de qualité en matière d'éducation. Dans cette optique, nous établissons des partenariats public-privé qui couplent l'efficacité du secteur privé et la responsabilité du secteur public à un coût supportable pour les Etats. Nous développons également des instruments de financement novateurs (DIB, PRI) qui incitent les écoles privées à miser sur la qualité et sur l'égalité des chances.

Nous n'oublions pas non plus les enfants exclus par le système. Nous travaillons ainsi sur des solutions de transition qui permettent d'accélérer l'apprentissage, de soutenir la réintégration des élèves et de toucher des populations marginalisées, de manière à ce que tous les enfants aient accès à l'école et au savoir. Enfin, conscients du rôle que la technologie peut jouer pour dépasser les obstacles en termes de coûts et de portée du système éducatif, nous soutenons des programmes de technologie éducative (EdTech) axés sur les services d'apprentissage personnalisé, la formation des enseignants, la collecte des données et la communication.

Une approche audacieuse et progressive

Partnership Schools for Liberia



Une approche audacieuse et progressive

Conscients de la nécessité de faire évoluer la situation, la présidente du Liberia, Ellen Johnson Sirleaf, et le ministre de l'Éducation, George K. Werner, ont lancé le programme Partnership Schools for Liberia (PSL). Le système éducatif public du pays est sous forte pression. La chute des prix des matières premières, la guerre civile et la récente épidémie d'Ebola ont lourdement pénalisé l'économie et les investissements dans les services publics. Il n'est pas rare que les professeurs ne soient pas payés et leurs opportunités de carrière sont pratiquement inexistantes. La qualité de l'enseignement est tellement faible que 20% seulement des enfants arrivent en classe terminale (niveau 12). Dans les zones rurales, 65% des femmes et 35% des hommes de 15 à 24 ans sont analphabètes. Les autorités libériennes veulent que cela change, notamment en améliorant la gestion des écoles publiques.

Notre engagement auprès de PSL, un programme pilote de partenariat public-privé dirigé par le gouvernement, a pour objectif d'apporter des améliorations à 27 000 enfants dans 93 écoles primaires. L'idée est de commencer par obtenir de bons résultats d'apprentissage dans un petit nombre d'écoles avant d'étendre le modèle. L'initiative est soutenue par plusieurs institutions, dont notre partenaire ARK à travers « Education Partnerships Group ».

Dans le secteur de l'éducation, l'expérience montre que la séparation des activités de financement et d'enseignement peut permettre d'améliorer les résultats. Cette séparation amène en effet chacun à se concentrer sur son domaine de

compétence. Au Liberia, les premiers résultats de cette approche sont concluants, le niveau de scolarisation ayant augmenté dès la première année de mise en œuvre du programme. Bien que les écoles participantes soient gérées par des acteurs privés, toutes les décisions liées au fonctionnement, l'assurance qualité et la régulation relèvent du Ministère de l'éducation.

De nouvelles normes dans le secteur de l'enseignement

Le coût à long terme du PSL équivaut à ce que de nombreux gouvernements de la région dépensent pour leurs écoles. Un suivi plus rapproché, une meilleure gestion de la performance, des modèles d'apprentissage novateurs et des ressources supplémentaires pourraient permettre au Liberia d'atteindre le même niveau que les pays voisins.

Le PSL s'est déjà traduit par un certain nombre de changements comme l'extension de la journée d'école jusqu'à 15 h 00, l'augmentation des heures d'alphabétisation, la gratuité de l'école maternelle et le recrutement d'enseignants diplômés. Il s'agit toutefois d'un programme pilote et, en tant que tel, il conviendra de le juger à l'aune des résultats obtenus et des coûts qu'il impliquera pour l'Etat libérien.

Des attentes croissantes

Améliorer les résultats du système éducatif au Liberia.



Rising Academy Partnership Schools améliore la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles publiques.

Rising Academy Partnership Schools

Le gouvernement libérien a lancé un programme pilote ambitieux et expérimental pour déterminer si l'implication d'opérateurs privés pouvait contribuer à résoudre le problème chronique de la qualité de l'enseignement dans le secteur public. Avec l'aide d'Absolute Return for Kids (ARK), un partenariat public-privé a été mis en place entre le gouvernement et des organisations privées. C'est ainsi qu'est né Partnership Schools for Liberia (Partenariat pour les écoles du Liberia). Rising Academy Network est l'une des huit organisations sélectionnées pour participer au programme pilote. Dans ce cadre, l'organisation s'occupe de la gestion de cinq écoles depuis septembre 2016. Rising Academy Network gère également huit Rising Academies en Sierra Leone.

Entretien avec Paul Skidmore

CEO Rising Academy Network

« La bonne nouvelle est que dans les pays en développement, de plus en plus d'enfants ont accès à l'école, mais la mauvaise est qu'il n'y apprennent pas grand-chose. Au Liberia, le taux d'analphabétisme des jeunes femmes qui ont fréquenté l'école primaire pendant six années atteint ainsi 7%.

L'an dernier, le gouvernement libérien a lancé un programme pilote, Partnership Schools for Liberia, pour déterminer si l'intervention du secteur privé et des associations à but non lucratif permettrait d'améliorer les résultats dans les écoles publiques. Nous avons été choisis pour gérer cinq écoles à partir de septembre 2016.

La situation de départ était très difficile. Les écoles disposent seulement d'un tiers du personnel dont elles auraient besoin. L'un de nos principaux défis a donc été de doter les écoles d'enseignants de qualité. Nous avons recruté des diplômés motivés dans les écoles de formation des enseignants du Liberia.

Il nous paraît essentiel que nos enseignants soient bien formés et soutenus. Nous proposons une formation préalable ainsi qu'une formation pratique. De plus, pour chaque matière enseignée, nous fournissons des plans de cours détaillés, établis par notre équipe de spécialistes. Dans chacune de nos écoles, nous avons nommé un professeur principal qui est non seulement un enseignant compétent dans son domaine, mais qui est aussi capable d'évaluer le travail des autres et d'identifier les domaines où des améliorations sont nécessaires.

Nous n'en sommes qu'au début, mais nous sommes d'ores et déjà très satisfaits de ce qui a été accompli. Des tests de

compétence linguistique pratiqués dans l'une de nos écoles ont en effet montré que l'élève moyen de première année d'école primaire a aujourd'hui un niveau de lecture supérieur à celui qu'avait l'élève moyen de troisième année lorsque nous avons commencé, en septembre.

Sans l'appui précoce d'UBS Optimus Foundation, nous n'aurions pas pu être prêts pour participer au programme Partnership Schools for Liberia. La fondation nous avait déjà aidés à développer l'approche Rising Academy en Sierra Leone en nous apportant un appui à différents niveaux comme la recherche sur les programmes d'enseignement, les processus financiers et l'utilisation des données. Nous avons ainsi pu capitaliser sur cette expérience et en faire profiter le Liberia. Nous partageons avec la fondation l'idée qu'un financement basé sur les résultats est important pour progresser dans le domaine de l'éducation. Nous avons donc hâte de voir jusqu'où notre collaboration nous mènera dans les années à venir. »



La grande majorité – **80%** – des parents d'élèves bénéficiant du soutien de **Rising Academy** vivent de l'agriculture de subsistance.



Au Liberia, plus de **92%** des **femmes** de **25 à 34 ans** qui ont fréquenté l'école primaire ne savent pas lire.

Jeter les bases de la vie



Innover dans le domaine du développement de la petite enfance, générer des idées audacieuses pour changer la vie des enfants.



Les cinq premières années de la vie d'un enfant sont cruciales. C'est au cours de cette période que 80% du développement du cerveau a lieu et que les bases du développement physique et mental de l'enfant sont posées. Les dommages ou retards de développement intervenant au cours de cette période sont souvent irréversibles.

La mauvaise santé, la sous-alimentation et un contexte d'apprentissage inadéquat font que de nombreux enfants ne réussissent pas à s'épanouir suffisamment pour développer pleinement leur potentiel. Au niveau mondial, 200 millions d'enfants de moins de cinq ans ne reçoivent pas les soins et les soutiens appropriés qui leur garantiraient une bonne santé physique et mentale ainsi qu'une sécurité affective.

Malgré l'importance du développement lors de la petite enfance, moins de 2% des fonds consacrés à l'éducation au niveau mondial sont affectés au secteur préscolaire. De plus, l'éducation préscolaire, la protection de l'enfance et les programmes de santé sont rarement intégrés, ce qui en réduit nettement l'efficacité. Les conséquences se font sentir bien au-delà des enfants et touchent les familles, les communautés et le développement du pays en général.

Dans ce domaine, notre stratégie met l'accent sur la promotion de modèles de développement de la petite enfance informels qui sont susceptibles d'être mis en œuvre à grande échelle. Nous collaborons avec nos partenaires pour identifier et impliquer les organisations et les structures sociales existantes telles que les groupes d'épargne locaux, les travailleurs de santé communautaires, les groupements communautaires et même les supermarchés. Nous privilégions les approches intégrées, efficaces, qui vont au-delà de la simple éducation préscolaire et qui peuvent inclure des programmes visant à améliorer la santé et la protection infantiles. Nous intervenons également à travers des partenariats public-privé couplant l'efficacité du secteur privé et la responsabilité du secteur public. Enfin, nous travaillons avec nos partenaires afin de renforcer l'engagement des communautés et des parents pour atteindre un maximum de jeunes enfants, y compris dans les communautés marginalisées.

L'importance des réseaux



L'objectif d'Innovation Edge est de proposer des solutions innovantes pour relever les défis de l'éducation préscolaire.

Entretien avec Sonja Giese

Executive Director Innovation Edge

« Dès le départ, nous avons décidé d'expérimenter de nouvelles approches dans le domaine du développement de la petite enfance. Nos fondateurs étaient bien conscients des risques que cela représentait, mais ils n'ont pas baissé les bras pour autant. UBS Optimus Foundation a bien compris que les risques faisaient partie du processus, comme en témoigne cette phrase inscrite dans l'un de ses procès-verbaux : < si tout fonctionne à la perfection, c'est que nous ne sommes pas suffisamment novateurs. >

Au cours des deux premières années, nous avons beaucoup appris sur la manière de dénicher et de tester des idées audacieuses pour améliorer l'éducation préscolaire. Nous avons commencé par constituer un portefeuille de programmes et une banque de processus. Aujourd'hui, nous continuons à innover au niveau des processus – comment trouver des idées, agir rapidement et avoir des cycles d'apprentissage rapides. Nous mettons également l'accent sur la manière de développer les programmes qui ont donné de bons résultats pour en faire profiter des centaines de milliers d'enfants.

Pour que tout cela fonctionne, il est primordial de pouvoir s'appuyer sur les réseaux des bailleurs de fonds. Nous avons réalisé que si nous n'étions pas capables de nouer de nouvelles relations, nous allions finir par tourner en rond autour des mêmes idées. En nous aidant à créer un conseil consultatif international, la fondation a joué un rôle essentiel pour nous permettre d'établir de nouvelles relations qui sont indispensables pour continuer à innover.

Innovation Edge

Innovation Edge a été créée en tant que plate-forme expérimentale en 2014 par un groupe de bailleurs de fonds qui souhaitent faire avancer les choses en soutenant l'innovation dans le domaine du développement de la petite enfance. L'objectif était de mettre au point des solutions novatrices pour relever les défis de l'éducation préscolaire. Il s'agissait de mettre en contact des personnes et des organisations d'horizons différents pour faire naître des idées audacieuses capables de changer la vie des enfants. Les meilleures idées obtiennent des financements et des appuis en vue d'en tester la faisabilité, l'efficacité et le potentiel en termes d'impact et de développement. L'objectif final est d'aboutir à des approches novatrices, révolutionnaires et évolutives en matière d'éducation préscolaire en Afrique du Sud et dans d'autres pays.

hearScreen

Les problèmes auditifs peuvent affecter les résultats scolaires des enfants. Les enfants issus de communautés pauvres ont un accès limité au dépistage des troubles de l'audition, et c'est d'autant plus grave qu'ils sont davantage exposés à ces troubles. hearScreen est un programme d'Innovation Edge. Il s'agit d'une application mobile conçue sur le modèle d'un produit utilisé dans le domaine de la santé au travail. Le dépistage des problèmes auditifs des enfants nécessite normalement l'intervention de professionnels dans des structures de santé (audiologistes, optométristes et équipement très coûteux). L'application développée par Innovation Edge permet de procéder au dépistage de manière décentralisée, par des membres des communautés qui ne sont pas des professionnels de la santé et qui savent utiliser l'application et les oreillettes calibrées. Une mise en relation automatique avec le centre de santé le plus proche est prévue en cas de besoin.



Nous développons encore notre portefeuille, notre objectif étant d'atteindre une cinquantaine d'investissements d'ici fin 2019. Nous espérons que sept au moins de nos programmes seront appliqués à une plus grande échelle et s'inscriront dans la durée.

L'optique particulière de la fondation nous a aidés à élargir notre manière de penser l'investissement. Pour l'heure, nous finançons les subventions, mais nous souhaitons que les programmes évoluent jusqu'à représenter de véritables opportunités d'investissement pour des bailleurs de fonds de grande envergure. Le seul moyen d'atteindre cet objectif est de créer un fonds de transition pour permettre aux programmes de passer d'un stade où ils sont capables d'absorber 1 million d'USD à un stade où ils pourront en absorber 10 millions.

Les efforts de la fondation pour développer le programme au-delà de l'Afrique du Sud sont également essentiels. La priorité est d'aller là où les partenaires disposent déjà de réseaux et de partenariats. »

ShopTalk

Les enfants qui développent des compétences linguistiques et de communication solides ont plus de chance de réussir à l'école. Parler aux enfants leur permet de développer leur vocabulaire. ShopTalk est une campagne d'Innovation Edge qui se base sur une étude menée par des chercheurs américains. La campagne, qui se déroule dans les magasins, vise à promouvoir les interactions positives entre les jeunes enfants et les personnes qui s'en occupent pendant les courses. L'interaction est encouragée par le biais d'affiches et d'autocollants posés au sol, dans le but de développer le langage chez les jeunes enfants. L'évaluation a révélé une augmentation des interactions positives entre l'enfant et la personne qui s'en occupe, transformant le lieu du quotidien qu'est le magasin en un espace d'échange favorisant une parentalité positive.

Workflow boards

Tous les centres de développement de la petite enfance d'Afrique du Sud doivent être enregistrés auprès du Département du développement social pour bénéficier des financements publics en faveur des jeunes enfants. Un enregistrement nécessitait environ douze mois. Le problème est que pendant ce temps, les centres ne pouvaient prétendre à aucun financement ni à aucun autre appui. Innovation Edge a proposé une solution en s'inspirant des pratiques du secteur privé. Comme sur une chaîne de production, les centres de développement de la petite enfance ont commencé à découper les différentes étapes à l'aide de fiches épinglées sur des tableaux blancs. Cette initiative innovante a permis aux bureaux de déterminer où se situaient les goulets d'étranglement et de résoudre les problèmes. Le délai d'enregistrement a ainsi pu être ramené à six semaines.

Le droit à l'enfance



Tous les enfants ont le droit de vivre leur enfance dans la sécurité, à l'abri de la violence et des abus.

Des millions d'enfants dans le monde sont abandonnés, abusés et exploités. Si chaque histoire est différente, les causes sont communes : pauvreté, ruptures familiales et pressions sociales. Cette situation est inacceptable. C'est pourquoi nous avons développé une stratégie de protection de l'enfance qui s'articule autour des objectifs de développement durable en matière de protection des enfants et du droit à l'enfance. Cette stratégie vise à répondre aux besoins les plus pressants identifiés par notre analyse de la situation. Notre stratégie repose sur deux piliers.

Des familles et pas d'orphelinats

Nous œuvrons pour prévenir l'éclatement des familles et offrir aux enfants séparés de leur famille des structures de prise en charge adaptées. Selon les estimations, pas moins de huit millions d'enfants dans le monde seraient placés dans des institutions, parfois appelées orphelinats. Or, 80% de ces enfants ne seraient pas orphelins. Beaucoup d'enfants se retrouvent dans ces institutions, car leurs familles n'ont pas les moyens de s'en occuper ou pensent, à tort, que ces établissements leur offriront de meilleures opportunités. L'expérience prouve pourtant tout le contraire. Le placement en institution est très préjudiciable aux enfants. Ainsi, chaque trimestre passé par un bébé dans une institution de placement lui coûte un mois de retard dans son développement. Même les établissements les mieux gérés ne peuvent remplacer l'amour et l'attention dont un enfant a besoin pour bien grandir. Nos programmes soutiennent les Etats en vue du développement de solutions alternatives pour les enfants séparés de leurs familles. Nous appuyons également des programmes visant à éviter l'éclatement des familles vulnérables.

Lutte contre le trafic et l'esclavage des enfants

Le trafic et l'esclavage sont des activités florissantes, les profits annuels étant estimés à pas moins de 150 milliards d'USD. Il s'agit bien évidemment d'activités qui n'ont pas pignon sur rue, mais on estime qu'au moins six millions d'enfants dans le monde sont victimes de travail forcé, exploitation sexuelle comprise. Ces enfants souffrent terriblement et sont privés d'une enfance normale. Nous soutenons des programmes qui travaillent en étroite collaboration avec les communautés ou les secteurs économiques où le risque de trafic et d'esclavage d'enfants est présent. Certes, sauver un seul enfant, mettre fin à son calvaire et lui redonner espoir est déjà bien, mais il convient de s'attaquer au problème à la racine. En travaillant sur plusieurs dimensions du problème, nos partenaires luttent contre le travail forcé et le travail des enfants et ils contribuent de manière significative et durable à réduire le trafic dans les communautés vulnérables.

Revenir à la maison



Uwera, quatre ans, a passé les premières années de sa vie dans un orphelinat au Rwanda. Aujourd'hui, elle bénéficie de l'amour et de la protection d'une famille.

Hope and Homes for Children

Hope and Homes for Children (HHC) travaille en collaboration avec les autorités publiques et des organisations de la société civile dans plus de 30 pays. Son objectif est de mettre fin au système de prise en charge par les orphelinats. Convaincus que les enfants ont le droit de grandir dans un environnement familial aimant, HHC œuvre à la fermeture des orphelinats, au placement des enfants dans des familles stables et à l'évolution des politiques publiques. HHC a déjà plusieurs programmes réussis à son actif dans plusieurs pays d'Europe de l'Est et d'Afrique de l'Est. Le programme de l'organisation pour l'Afrique du Sud est en revanche nouveau. Le projet pilote One Child One Family vise à créer un modèle réussi de fermeture des institutions de placement, modèle appelé à être répliqué à l'échelle nationale.

Entretien avec Lourenza Foghill

Directrice de projet Hope and Homes for Children Afrique du Sud

« Bien que l'Afrique du Sud soit dotée d'un solide arsenal juridique pour la protection de l'enfance, dans la pratique cette protection repose largement sur le placement en institution. Nous savons pourtant que le placement en institution est préjudiciable pour les enfants et qu'un environnement familial est nettement préférable. Nous travaillons donc avec le gouvernement sud-africain dans le but de fermer les institutions de placement et de réorienter les ressources vers la prévention.

UBS Optimus Foundation nous a soutenus pour la réalisation d'une étude exhaustive sur les orphelinats du pays. Cette étude a joué un rôle essentiel pour nous permettre d'établir un bon niveau de partenariat et de coopération avec les autorités. Elle nous a en effet permis de leur montrer ce qui se passait vraiment dans ces institutions.

Actuellement, nous mettons en œuvre notre projet pilote One Child One Family dans trois établissements de la province du Gauteng. Pour obtenir la fermeture de ces institutions sans mettre les enfants en danger, nous avons décidé de mener au préalable une évaluation approfondie de la situation des enfants, de leurs familles et de leurs communautés d'origine.

Nous avons mis en place un plan de placement d'urgence pour stopper l'arrivée d'enfants dans ces institutions. En plaçant temporairement un enfant en danger dans une famille formée pour le recevoir, nous agissons dans l'intérêt des enfants et des autorités. Notre objectif est de faire

revenir les enfants dans leur famille d'origine après avoir procédé à une évaluation des risques et en apportant un soutien adapté.

Pour les enfants qui ne peuvent plus retourner dans leur famille, nous envisageons un placement à long terme dans des familles d'accueil. L'objectif est de proposer une solution durable qui assure aux enfants l'environnement familial stable qui leur fait trop souvent défaut dans les institutions.

Je suis impressionnée par l'accent mis par la fondation sur l'efficacité. Notre système de gestion de la performance nous donnera la capacité de mesurer nos résultats en temps réel et de changer de cap le cas échéant. Cela contribue également à notre crédibilité et à notre légitimité et nous permet de progresser dans notre action pour combler le vide entre les autorités et la société civile. C'est particulièrement agréable de travailler avec des gens qui comprennent vraiment les problématiques du développement et qui sont prêts à nous accompagner. »



On estime à

8 millions

le nombre **d'enfants placés en institution** à travers le monde.



Plus de **20 000** enfants seraient placés en institution **en Afrique du Sud.**

Aucun enfant laissé sur le bord du chemin



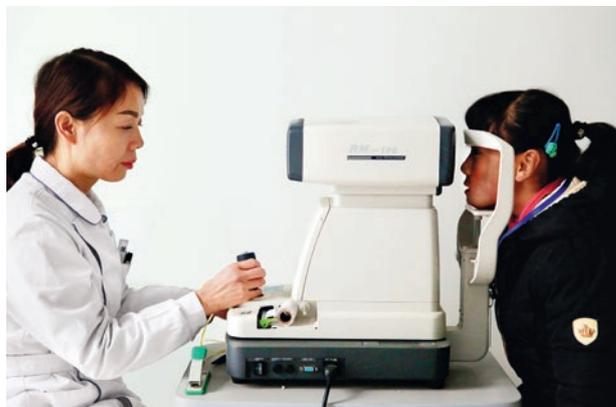
Enfants en Chine bénéficiant d'une meilleure vision.

Comme tous les parents du monde, les parents chinois veulent le meilleur pour leurs enfants. Toutefois, les conditions économiques parfois très difficiles et les barrières culturelles empêchent souvent les enfants de s'épanouir et de développer pleinement leur potentiel. Le cycle de la pauvreté se poursuit alors avec la génération suivante. Les autorités chinoises en sont bien conscientes et ont fait de gros efforts pour résoudre les problèmes d'éducation, de santé et de protection de l'enfance, en particulier au niveau des communautés marginalisées. Mais il reste encore beaucoup à faire.

Avec nos donateurs, nous œuvrons à assurer à chaque enfant, quel qu'il soit et d'où qu'il vienne, une éducation et des soins de santé de qualité ainsi que le respect de son droit à une enfance normale. A cet effet, nous soutenons les efforts des pouvoirs publics dans le cadre d'une stratégie visant à améliorer le bien-être des enfants vulnérables et à renforcer les capacités des partenaires locaux. Notre stratégie consiste également à rassembler des donateurs partageant les mêmes points de vue et ayant des intérêts communs, afin d'augmenter leur impact social.

Nous concentrons nos efforts en Chine continentale sur quatre groupes : les enfants des minorités ethniques vivant dans des régions reculées, les enfants laissés pour compte dans les zones rurales, les enfants ayant migré vers les villes et les enfants issus de familles extrêmement pauvres en milieu urbain. Nous soutenons des programmes axés sur la parentalité, le développement de la petite enfance, la santé, la protection de l'enfance et la prévention de certains comportements, ainsi que des programmes de services sociaux. Avec l'appui de nos donateurs, nous finançons des actions visant à renforcer les capacités de nos partenaires locaux afin de leur permettre d'améliorer la portée et l'impact de leurs programmes. Ce soutien peut prendre la forme d'actions de plaidoyer afin de convaincre les autorités de l'intérêt de répliquer à grande échelle les programmes qui ont donné de bons résultats.

Partager une vision



Proposer un modèle pour les soins de la vue dans les zones rurales de Chine pour que les enfants puissent voir et apprendre.



Dans les zones rurales et les régions de migration, seul un enfant sur **sept** ayant besoin de lunettes en est effectivement équipé.



En 2016, en milieu rural, **six centres d'optique** ont fourni des lunettes

à quelque **15 000** enfants.

Entretien avec Matthew Boswell

Chef de projet Rural Education Action Program (REAP)

« L'éducation et la santé des jeunes Chinois, qui viennent en majorité des zones rurales, sont importantes si l'on veut qu'ils s'insèrent dans une économie plus urbaine et industrialisée. L'initiative Seeing is Learning de REAP a pour objectif de fournir des soins de la vue aux 30% d'enfants chinois qui ont des problèmes de vue, dont la plus grande partie ne bénéficie d'aucune prise en charge.

Cette initiative est née à la suite d'une enquête visant à déterminer l'ampleur des troubles de la réfraction (myopie ou hypermétropie) dans les zones rurales et évaluer le niveau des soins optiques. Nous avons découvert que les troubles de la réfraction étaient très courants chez les enfants d'âge scolaire, mais que seul un petit malade sur sept avait été détecté. Une étude portant sur 20 000 enfants, choisis de manière aléatoire dans 250 écoles, a révélé que la correction des problèmes de vue chez les enfants avait un énorme impact sur leurs résultats scolaires.

Avec l'aide d'UBS Optimus Foundation, nous avons conçu un programme de soins de la vue pour les communautés rurales. La pierre angulaire de ce programme est la mise en place d'un centre d'optique au sein de l'hôpital régional. Ce centre est doté des équipements de base pour traiter les troubles de la réfraction et assure la formation du personnel de santé pour lui apprendre à détecter de tels troubles. Ces professionnels de la santé sensibilisent à leur tour les enseignants pour qu'ils soient capables de détecter les problèmes de vue chez leurs élèves. Si l'enseignant détecte un tel problème chez un enfant, il l'oriente vers le centre d'optique.

Dès lors que nous avons constaté que les centres d'optique étaient efficaces, nous les avons préparés à fonctionner de manière durable. Tous les patients ont droit à un examen gratuit. En facturant les lunettes au prix du marché ou à un prix inférieur aux 30% de patients qui vivent dans la capitale régionale, nous sommes en mesure de proposer des soins gratuits aux 70% de la population qui vit dans des zones plus reculées et qui est moins bien lotie.

Dans les zones rurales, nous avons mis en place six centres d'optique qui fournissent chaque année des lunettes à quelque 15 000 enfants qui n'en auraient pas bénéficié sans cela. Nous sommes allés plus loin encore en apprenant au personnel soignant à détecter l'amblyopie, un trouble de la vue qui touche 2% de la population et qui doit être traité pendant l'enfance sous peine de provoquer une cécité permanente. D'ici fin 2018, nous espérons ouvrir au moins 20 centres d'optique et répondre ainsi aux besoins de 6 millions de personnes, essentiellement des enfants d'âge scolaire.

En recherchant des donateurs pour nous soutenir et en défendant notre cause, la fondation nous apporte une aide fabuleuse qui nous permet notamment de libérer des ressources que nous pouvons utiliser pour les activités liées au programme. Nous continuons à travailler avec la fondation pour renforcer les compétences des centres d'optique, l'objectif étant de détecter des troubles de la vue plus complexes et de mettre en place des plates-formes de télémedecine pour le diagnostic et le traitement. En fait, ce n'est que le début. »

Une communauté ne peut prétendre s'être relevée si ses enfants n'ont pas les moyens de s'épanouir

Répondre aux besoins immédiats et à long terme.



En raison des conflits et du changement climatique, le nombre de personnes affectées par les crises n'a jamais été aussi élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. Les enfants, qui sont plus vulnérables, en sont les principales victimes.

Dans le cadre de l'aide d'urgence, nous essayons de répondre rapidement, efficacement et en toute transparence aux besoins des enfants touchés par une crise. A travers notre collaboration avec nos partenaires locaux et internationaux, nous nous assurons que nos aides tant immédiates qu'à long terme apportent des avantages quantifiables aux enfants, aux familles et aux communautés.

Népal

Deux ans après le tremblement de terre au Népal, nous restons engagés auprès de nos partenaires pour reconstruire le pays. Des progrès importants ont déjà été accomplis.

Plus de 150 000 personnes ont bénéficié des actions de nos partenaires, y compris dans des zones qui étaient déjà négligées avant le séisme. Nos partenaires Possible Health et One Heart Worldwide fournissent des soins de santé de qualité aux communautés rurales. Quant à nos partenaires Room to Read et Save the Children, ils progressent avec des programmes visant à fournir des salles de classe de qualité, des services à la petite enfance et une parentalité adéquate. Des difficultés et retards ont été constatés, en particulier au niveau de l'implication du gouvernement et de la coordination, mais nos partenaires ne ménagent pas leurs efforts pour surmonter ces problèmes.

Il est essentiel que ces efforts perdurent sur le long terme et que l'on commence à s'attaquer à d'autres problèmes cruciaux comme le trafic d'êtres humains. Des programmes tels que Possible Health ont un beau potentiel. Plus généralement, si les programmes mis en œuvre par nos partenaires s'avèrent efficaces, ils serviront de modèles que les approches novatrices et efficaces peuvent être appliquées à plus grande échelle, tout en améliorant la résilience à long terme et la préparation à d'autres situations d'urgence. Le chemin est encore long, mais nous sommes optimistes quant à l'avenir du Népal.



Au Népal, les travailleurs de santé communautaire soignent des patients dans les centres de santé ou à leur domicile dans le cadre des efforts de reconstruction à long terme après le tremblement de terre de 2015.



Pôle mère-enfant en Grèce où Save the Children fournit un appui, des conseils et un environnement sécurisé aux mères réfugiées et migrantes.

Crise humanitaire

Depuis mars 2011, plus de la moitié de la population syrienne a été déplacée. Parmi ces déplacés on compte plus de huit millions d'enfants. Alors que des millions de personnes dépendent toujours de l'aide humanitaire, on observe une certaine lassitude des donateurs. Nos partenaires en aide d'urgence, Médecins Sans Frontières (MSF) et Save the Children continuent néanmoins à apporter une aide d'urgence et n'ont cessé d'adapter leur action en fonction de l'évolution de la situation. En Syrie, en Irak et au Liban, MSF a prodigué plus de 100 000 consultations en 2016, dont 2000 en santé mentale et 4000 assistances à la naissance. Des soins de santé de base gratuits sont également proposés, en priorité aux femmes, aux nouveau-nés et aux enfants. MSF a également administré des traitements pour des maladies chroniques et mené des campagnes de surveillance, de détection et de vaccination pour prévenir l'apparition d'épidémies comme la rougeole ou le choléra.

En Grèce, Save the Children a ajusté son approche dans le courant de l'année 2016 pour prendre en charge les 60 000 personnes cantonnées dans des camps. Une évaluation externe financée par UBS Optimus Foundation au deuxième trimestre 2016 a permis à l'organisation d'adapter son approche aux besoins spécifiques des personnes se trouvant dans ces camps. Save the Children a ainsi mis en place douze pôles mère-enfant où il est possible de consulter un conseiller qualifié. Ces pôles ont également fourni des compléments alimentaires à 386 enfants de 6 à 24 mois et à 388 femmes enceintes ou allaitantes.

Gouvernance de la fondation



UBS Optimus Foundation Suisse forme avec sa succursale de Hong Kong, ses organisations sœurs UBS Optimus Foundation Allemagne et UBS Optimus Foundation Royaume-Uni, ainsi qu'une plate-forme de dons aux Etats-Unis, le réseau UBS Optimus Network. Ce réseau collecte des fonds auprès des clients d'UBS, du personnel d'UBS et d'UBS elle-même. Ces fonds servent à soutenir nos partenaires qui viennent en aide aux enfants défavorisés ou vulnérables partout dans le monde, dans les domaines de l'éducation, du développement de la petite enfance, de la santé, de la protection de l'enfance et de l'aide d'urgence.

UBS Optimus Network est géré par le biais des Conseils de fondation en Suisse, au Royaume-Uni et en Allemagne. Ces Conseils sont composés de collaborateurs d'UBS et de membres extérieurs indépendants (à l'exception du Conseil allemand qui ne comprend que des collaborateurs d'UBS). Chaque année, une réunion des représentants de tous ces Conseils a lieu à Zurich en Suisse.

Pour assurer une transparence totale sur les prises de décisions, et conformément aux bonnes pratiques en matière de gouvernance, UBS Optimus Network a mis en place un Comité de gestion du réseau, le Network Management Committee.

En 2016, nous avons adopté les normes comptables Swiss GAAP RPC, institué des procédures de contrôle strictes pour le réseau et intégré le système de contrôle du réseau dans les systèmes d'UBS. Le réseau est doté d'un système de contrôle des risques rigoureux, qui a été renforcé par la création d'une fonction de gestion des risques du réseau au niveau mondial. Aucune déficience matérielle n'a été identifiée en 2016.







Organisation d'UBS Optimus Foundation

Notre équipe se compose de personnalités hautement qualifiées et motivées qui font profiter UBS Optimus Foundation de leur expertise et de leur expérience sur l'ensemble de ses sites.

Conseil de fondation, Suisse

Sergio P. Ermotti, président, UBS
Robert McCann, membre, UBS
Amy Lo, membre, UBS
Christian Wiesendanger, membre, UBS
Stefan Germann, membre, expert externe
Theo Sowa, membre, expert externe
Marcel Tanner, membre, expert externe
Fay D. Twersky, membre, expert externe
Jeffrey R. Williams, membre, expert externe

Conseil de fondation, Royaume-Uni

James Broderick, président, UBS
Phyllis Kurlander Costanza, membre, UBS
Nicholas Perryman, membre, UBS
Joanna Ensor, Directeur, member, expert externe

Conseil de fondation, Allemagne

Thomas Rodermann, président, UBS
Dr. Mara Harvey, membre, UBS
Ulf Mücke, membre, UBS
Irene Müller, membre, UBS
Cherstin Seybold, membre, UBS

Membres de l'équipe

Administration de la fondation

Phyllis Kurlander Costanza, CEO
Nina Hoppe, COO
John Fairhurst, Executive Director of Programs
Tom Hall, Head Philanthropy Services Royaume-Uni
Wei Wei, Director Asia
Ian Welle-Skitt, Head of Communication and Marketing

Programmes

Sally Faiz, Royaume-Uni
Guangshen Gao, Hong Kong
Linda Mao, Suisse
Ann-Marie Sevcsik, Suisse
Maya Ziswiler, Suisse

Client Relations

Martina Gaus, Suisse
Claire Freymond, Suisse
Nicole Sebastian, Etats-Unis

Business Operations

Tarah Borchert, Etats-Unis
Dragana Djokic, Suisse
Anthony Donatelli, Royaume-Uni
Volker Niederländer, Suisse
Adrian Schlauri, Hong Kong
Karen Schneider, Allemagne
Karin Schumacher, Suisse
Owen Strickland, Suisse

Communications and Marketing

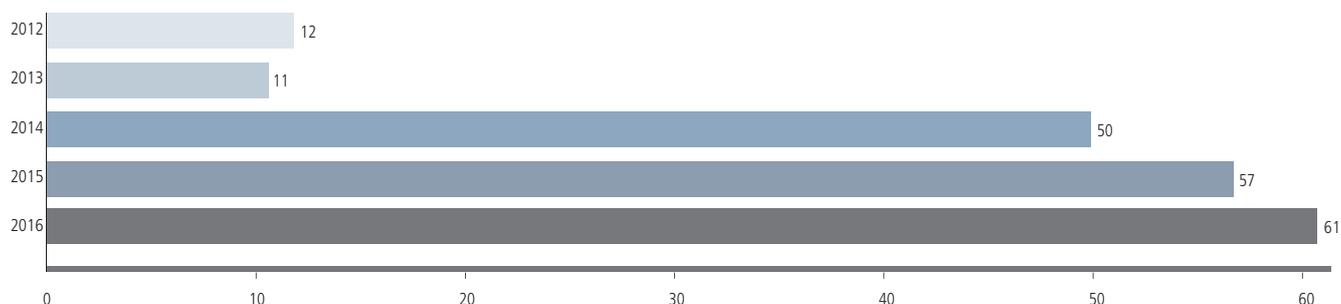
Sarah Gonzalez Arza, Suisse
Claus-Peter Schrack, Allemagne

L'année en chiffres

Aperçu des chiffres de l'année

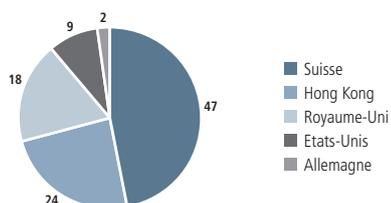
Dons reçus annuellement de 2012 à 2016*

Millions de CHF

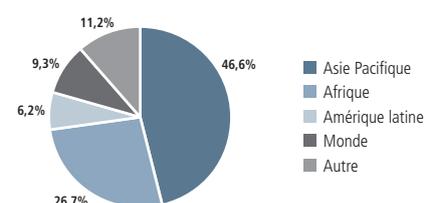


Répartition des dons reçus par pays d'origine en 2016*

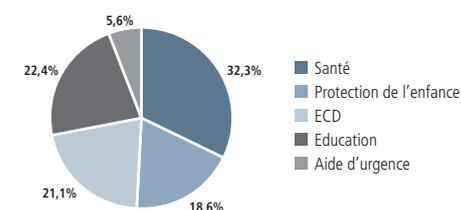
En pourcentage



Répartition des subventions par région d'affectation en 2016



Répartition des subventions par domaine d'intervention en 2016



* Chiffres de la direction



Collaboration avec des partenaires d'excellence

Nous concentrons nos efforts sur des pays prioritaires afin de maximiser l'impact sur la vie des enfants. Vous trouverez ci-après une sélection de programmes que nous avons soutenus dans ces pays en 2016.

Organisation	programme	Région
Ai You Foundation	Provide treatment to children suffering from congenital heart disease and leukemia	Chine
Anesvad Foundation	Rational approach to effective wound management	Côte d'Ivoire, Bénin
AO Alliance Foundation	Pediatric fracture solutions for Ghana	Ghana
APOPO	Improve tuberculosis diagnosis using African giant pouched rats	Tanzanie, Zambie
ARCHIVE Global	Better health from improved housing design: reducing malaria in Gabon and a hygiene-related program in Bangladesh	Bangladesh, Gabon
Arizona Board of Regents – University of Arizona	Stop Buruli – capacity building and community education phase-out	Cameroun
Beijing Chunmiao Children's Aid Foundation	Chunmiao medical social worker training program	Chine
Caritas Medical Centre	Pediatric preschool education & rehabilitation service program	Chine, Hong Kong
Centre de dépistage et de traitement de l'ulcère de Buruli	Stop Buruli community outreach and student support	Bénin
Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire	Integrated approach to fight parasitic worms and diarrhea	Côte d'Ivoire
Chi Heng Foundation	Improve lives of AIDS orphans	Chine
Chinese University of Hong Kong	Community eye screening program	Chine
Drugs for Neglected Diseases Initiative	Drug sprinkles for children with HIV and TB	Afrique du Sud
FAIRMED Foundation	Stop Buruli community outreach, impact evaluation and student support	Cameroun
Foundation for Innovative New Diagnostics FIND	Development and introduction of novel diagnostic solutions for Buruli ulcer	Ghana, Cameroun, RD du Congo
Foundation Suyana Mundial	Integrated healthcare for rural children in Peru	Pérou
Global Alliance for Rabies Control	Child & dog CARE: Communities Against Rabies Exposure	Philippines, Indonésie, Tanzanie, Tchad
Grand Challenges Canada	The Innovation Marketplace	Monde
Hamlin Fistula Ethiopia	Saving lives by giving light	Ethiopie
Hong Kong Adventist Hospital Foundation	Provide hospital-based medical services to improve health outcomes for children from low-income families	Hong Kong
Institute of Health Administration and Policy, Xi'an Jiaotong University, collaborated with Harvard School of Public Health	Texting advice to expectant mothers	Chine
International Centre for Diarrhoeal Disease Research	Saving children with severe pneumonia and malnutrition	Bangladesh
Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health	Mobile phones for newborn survival	Bangladesh
Karolinska Institutet, Department of Clinical Science and Education	A new test for tuberculosis	Afrique du Sud, Mozambique
Last Mile Health	Going the last mile for community health resilience	Liberia
Le Yi Hui (Beijing) Consulting Co. Ltd. (R2P China)	Play-based service delivery for hospitalized children	Chine
Liangshan Institute of Environment and Livelihood Development via China Social Welfare Foundation	Health project in Daliangshan	Chine
Living Goods	Combine door-to-door sales model, microfranchise and mobile technology to promote healthy child development	Ouganda, Ghana
National Centre for Parasitology, Entomology and Malaria Control	Protecting children from threadworms	Cambodge

■ Santé ■ Education ■ ECD+ ■ Protection de l'enfance ■ Aide d'urgence

National Institute of Parasitic Diseases, China CDC	Promotion of behavior change communication on soil-transmitted helminthiasis in China	Chine
Noguchi Memorial Institute for Medical Research, University of Ghana	Stop Buruli capacity building and phase-out	Ghana
One to One Children's Fund	Reducing mortality and morbidity in under-5-year-old children in Eastern Cape Province	Afrique du Sud
Operation Smile, Inc.	Increasing access to safe and essential surgical care for children in Nicaragua	Nicaragua
PlayRight Children's Play Association	Structured play for children in hospitals	Hong Kong
Power of Nutrition	Reduce undernutrition for young children	Monde
Public Health Foundation of India	Safe Childbirth Checklist	Inde
Queensland Institute of Medical Research	Adapt successful "edutainment" intervention to new cultural context, reducing infections of parasitic worms	Chine, Philippines
Rural Education Action Program (REAP), Shaanxi Normal University	Building a preschool vision screening regimen for rural counties	Chine
Schistosomiasis Control Initiative	Improving child health and education by treating neglected diseases in Madagascar	Madagascar
School of Public Health, Griffith University	Taking toilets to scale: full-scale field test of BALatrine	Indonésie
School of Public Health, University of Ghana	Community-based treatment for Buruli ulcer	Ghana
Shenzhen MeetCharity Foundation	Keep kids away from Hydatid	Chine
Swiss Tropical and Public Health Institute	Mycolactone-based diagnostics and Ghana capacity strengthening	Ghana
The Carter Center	Improving child and adolescent mental health in Liberia	Liberia
The Engagement Lab, Emerson College	Change attitudes and behaviours of children to reduce the spread of disease	Inde
The University of Hong Kong	Holistic empowerment program for children with eczema	Hong Kong
United Christian Nethersole Community Health Service	Provide hospital-based medical services to improve health outcomes for children from low-income families	Hong Kong
Universidad Peruana Cayetano Heredia	Integrating home and community measures to improve health	Pérou
University Children's Hospital Zurich – Eleonorenstiftung	Ease suffering of dying children	Suisse
University Hospitals of Geneva – Division of International and Humanitarian Medicine	Saving children from venomous snakes	Népal, Myanmar
Vision for a Nation Foundation	Innovative and sustainable primary eye care for Rwanda	Rwanda
We Care Solar	Providing Solar Suitcases to rural health centers	Liberia, Sierra Leone, Ghana
Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab (J-PAL) South Asia at IFMR	A scalable curriculum for early mathematics	Inde
Absolute Return for Kids	Demonstrate the benefits of public-private partnerships to improve education outcomes for children	Ghana, Liberia, Sierra Leone, Côte d'Ivoire
Chinese Relief and Development Foundation	Pilot a model for psychosocial support for left-behind children in rural China	Chine
EMIC Culture Union	Provide better care and supporting network for left-behind children in the Shui area	Chine
Foundation to Educate Girls Globally	Improve access and quality of education for children in underserved and marginalized communities	Inde
FSG	Affordable early childhood education program	Inde
Hua Dan	Migrant children participatory theatre intervention	Chine
Innovations for Poverty Action	Evaluation and development of low-cost private preschools and schools models	Liberia, Ghana
Institut zur Kooperation bei Entwicklungsprojekten	Contextualized rural schooling in the semi-arid region of Brazil	Brésil
Institute of Educational Development, BRAC University	Creating access to quality education	Bangladesh
Instituto ABCD	More and better education for children in the Amazon	Brésil
Liangshan Institute of Environment and Livelihood Development via China Social Welfare Foundation	Integrated support for Yi children	Chine
Pratham Education Foundation	Improve reading, writing and arithmetic skills through learning camps for marginalized children	Inde
SHINE: Support and Help In Education	Improve learning outcomes for disadvantaged children	Royaume-Uni
Solon Foundation	Education for learning and employability	Sierra Leone
Speed Schools	Bring out-of-school children back to school and on the path to learning	Liberia
STIR Education (Schools and Teachers Innovating for Results)	Teachers and parents innovate to solve India's learning crisis	Inde
Teach For China	Improve the quality of teachers and teaching for rural students through a Fellows program	Chine

Teach for the Philippines	A new generation of education leaders	Philippines
The Asia Academy of Philanthropy	Providing glasses for children to see clearly and succeed	Chine
World Bicycle Relief Deutschland GmbH	Bicycles for educational empowerment program	Afrique du Sud, Zambie
Arcanys Early Learning Foundation Inc.	Transformation through parent coaching	Philippines
Associazione Progetto Genitori	Improve the lives of children from disadvantaged families in Switzerland	Suisse
Beijing Leping Social Entrepreneur Foundation	Exploration and scaling of effective and sustainable model of rural preschool teacher training	Chine
BRAC USA, Inc	Community-led early childhood development	Bangladesh
China Development Research Foundation (CDRF)	Better caregiving to improve children's future	Chine
Concern Worldwide (UK)	Transforming the lives of street children	Bangladesh
Grand Challenges Canada	Improve early brain and child development	Monde
Half the Sky Foundation (Asia) Limited	Model for children in villages – early learning in rural China	Chine
Hand in Hand India	Mothers' collective for early childhood development	Inde
HealthRight International	Teacher-implemented child and family violence prevention in Nepali schools	Népal
Hippocampus Reading Foundation (on behalf of Hippocampus Learning Centres)	Establish sustainable rural early childhood education centers	Inde
I Can Charity	Improve young children's educational progress and life chances	Royaume-Uni
Ilifa Labantwana	Develop a cost-effective model to bring early childhood services to scale	Afrique du Sud
Innovation Edge	Drive revolutionary and evolutionary approaches to innovation for early learning	Afrique du Sud
Institute of Geographic Sciences and Natural Resources Research, Center for Chinese Agricultural Policy	Landscape analysis of migrant children and left-behind children	Chine
International Centre for Diarrhoeal Disease Research (icddr,b)	Positive parenting, nutrition and stimulation for optimal child development	Bangladesh
International Rescue Committee UK	Reduce violence in the home and improve early childhood development	Liberia
J-PAL South Asia	Affordable, high-quality kindergarten in rural India: evaluating Hippocampus Learning Centres	Inde
Karuna Foundation Nepal	Improve the lives of disabled children and reduce the number of children born with a disability by improving maternal health	Népal
Le Yi Hui (Beijing) Consulting Co. Ltd. (R2P China)	Franchised early childhood development for rural children in China	Chine
Mobile Creches	Ensuring the right to care for children of urban migrants	Inde
National Children's Bureau	Provide access to high-quality services in the early years	Iles Vierges britanniques
Opportunity International United Kingdom	Improving the education quality of affordable private schools in Ghana	Ghana
Ostschweizer Verein für das Kind (OVK)	Improve the lives of children from disadvantaged families in Switzerland	Suisse
Philippine Ambulatory Pediatric Association, Inc.	Improve child development and reduce child maltreatment	Philippines
PREVIVA, School of Public Health, University of Antioquia	Evaluate the impact of PROMESA on child abuse prevention	Colombie
Right To Play Switzerland	Improve the healthy development of children in rural China	Chine
Social Equity and Participation Center (HuiZhi Participation Center)	Franchised early childhood development for migrant children in China	Chine
University of Hong Kong	A better future for young children from ethnic minorities	Chine, Hong Kong
Yale University	Education to reduce children's exposure to violence	Liban
zeppelin – familien startklar	Improve the lives of children from disadvantaged families in Switzerland	Suisse
Association Concerning Sexual Violence Against Women (RainLily Foundation)	Prevent sexual violence against children	Chine
Camp Group Gemeinnützige GmbH	Strengthening girls through after-school clubs	Afrique du Sud
Centre for Public Health, Liverpool John Moores University	Create a one-stop global violence prevention resource	Monde

Child Protection Network Foundation, Inc.	Reducing sexual abuse of poor urban teens through school-based interventions	Philippines
Comunità San Patignano Società Cooperativa Sociale	Reduce the maltreatment of children whose parents have a history of drug abuse	Italie
Cure Violence	Mobilizing communities to detect and interrupt violence	Mexique
Deutscher Kinderschutzbund Bundesverband e.V.	Support teachers and caregivers to deal with the needs of refugee children	Allemagne
Graines de Paix	Preventing school-based violence and improving learning through peace education	Côte d'Ivoire
Half the Sky Foundation (Asia) Limited	Better care for children in orphanages through quality training for caregivers	Chine
Hochschule Luzern – Soziale Arbeit	Optimus Study: Assess agency response to child maltreatment	Suisse
Hope and Homes for Children	Providing family environments for children in orphanages	Monde
Investing in Children and their Societies (ICS)	Skillful parenting to prevent child maltreatment	Tanzanie
Lumos Global Advocacy	Evidence-based advocacy to redirect funds away from institutions and into family-based care	Monde
Network of European Foundations	Empower elevate children program to prevent violence and family separation	Monde
OnSide Youth Zones	Reduce crime and increase employment for underprivileged youth	Royaume-Uni
Promundo	Engaging fathers to reduce violence against children	Bangladesh
Roots of Empathy	Reduction and prevention of violence in schools	Suisse
Taboobreaker GmbH	Prevent sexual abuse through an innovative school-based program	Suisse
The Chancellor, Masters and Scholars of the University of Cambridge	Evidence for Better Lives: Towards a global study on healthy child development	Mexique, Tanzanie, Sri Lanka
The Gender, Health & Justice Research Unit (GHJRU), University of Cape Town and The Centre for Justice and Crime Prevention (CJCP)	Optimus Study: Sexual abuse of children and adolescents in South Africa – forms, extent and circumstances	Afrique du Sud
University Hospital Ulm	E-learning: early prevention of maltreatment	Allemagne
University of New Hampshire	Guidelines for applying for funding in the new evidence-based culture	Monde
University of Oxford	Essential components of parenting interventions	Monde
World Health Organization	Global status report on violence prevention	Monde
Médecins Sans Frontières Suisse	Syria crisis: vital healthcare and humanitarian assistance for Syrians	Syrie
Philanthropy Advisors Sarl	Evaluation of Save the Children Greece and refugee landscape	Grèce
Possible	Improving outcomes for children under two in rural Nepal	Népal
Room to Read	Nepal recovery efforts and literacy program implementation in Nuwakot	Népal
Save the Children	Child-sensitive humanitarian response	Grèce, Népal
We Care Solar	Solar Suitcases powering healthcare facilities	Népal, Philippines



TE TUCK SHOP



UNDER THE AGE OF 18 YEARS
MARLBORO
The world's NO.1 selling cigarette
Two dimensions of smooth taste.
DANGER TOBACCO IS ADDICTIVE



UBS Optimus Foundation

Management
Augustinerhof 1
Case postale, CH-8098 Zurich
Tél. +41-44-237 27 87
Fax +41-44-237 27 43
sh-ubs-optimus-foundation@ubs.com

ubs.com/optimus

twitter.com/ubsoptimus

UBS Optimus
Foundation

